

rara

LE MAGAZINE DE PROSPECIERARA
ÉDITION 4/2023

**LE TRAVAIL DE CONSERVATION
NE S'ARRÊTE PAS AUX
FRONTIÈRES**

Page 5

**MOUTONS RARES D'ENGADINE
ET NEIGE DE JUILLET**

Page 10

**LA CONNAISSANCE
CONCENTRÉE EN FICHES**

Page 12

SUR LES PAS DES HUGUENOTS

Page 16



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux

OFFRIR UNE
ADHÉSION

Offrir la diversité

Offrez une adhésion à ProSpecieRara et soutenez les variétés et races rares !
Le ou la destinataire du cadeau reçoit notre magazine « rara » quatre fois par an, peut commander gratuitement quelques portions de graines parmi une sélection de plus de 800 variétés rares et bénéficier de réductions sur nos cours. Le cadeau convient également aux personnes sans jardin qui se soucient de la diversité de nos animaux de rente et de nos plantes cultivées.

www.prospecierara.ch/don ou tél. 061 545 99 11

MERCI!

Votre soutien nous fait avancer :

Adhésion plus à CHF 120.-/an

Adhésion à CHF 70.-/an

Adhésion couple à CHF 90.-/an

Adhésion junior (jusqu'à 25 ans) à CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 450.-/an

Parrainage d'arbres CHF 250.-/an

Pour vos dons :

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

BIC POFICHBEXX

www.prospecierara.ch/don

L'avoine 'Ulten' a été recueillie en 1994 au Tyrol du Sud par Hape Grünenfelder, fondateur de ProSpecieRara. Quelque trente ans plus tard, la semence peut être restituée à la Banque de gènes du Tyrol du Sud. L'échange par-delà les frontières est essentiel pour garantir la diversité variétale à long terme.





Gertrud Burger, co-responsable végétaux

De nos jours, on souligne volontiers, dans toutes sortes de contextes, l'importance de la biodiversité, mais on pratique tout le contraire. Cela vaut notamment pour l'alimentation et l'élevage, où un groupe restreint de multinationales toutes puissantes limite l'offre. Pour ProSpecieRara, la biodiversité n'est pas un principe abstrait, mais une réalité vécue, grâce à vous, compagnonnes et compagnons de route de notre fondation.

Le présent magazine rara est une bonne illustration de ce qu'on peut réaliser ensemble pour promouvoir les variétés et races rares. La coopération internationale nous fait retrouver des variétés qu'on a cru perdues. Une communauté qui cherche et trouve refuge à Genève y introduit le maraîchage. L'interaction entre la théorie et la pratique est aussi toujours importante: le travail scientifique de base dans la création de fiches variétales ainsi que la richesse de l'expérience de l'éleveuse de moutons de l'alpage de Griatschouls.



L'orge 'Proveis' a pu être rendue au Tyrol du Sud, d'où elle provient à l'origine. Cette variété à 6 rangs, parfaite pour la soupe à l'orge, est conservée par ProSpecieRara depuis près de trente ans.

Le travail de conservation ne s'arrête pas aux frontières



Simone Krüsi, rédactrice

La banque de gènes du Tyrol du Sud s'adresse à ProSpecieRara pour obtenir de la semence de l'orge d'été 'Proveis'. Nous conservons cette variété depuis près de 30 ans. Elle est originaire du Tyrol du Sud, mais il ne reste plus dans sa région d'origine de semences qui aient conservé leur capacité germinative. Ce cas de « rapatriement » n'est pas habituel, mais ce n'est pas non plus un cas isolé. Et il démontre l'importance de la coopération – par-delà les frontières nationales.

Nous sommes en 1994. Hape Grünenfelder, fondateur de ProSpecieRara, est en route dans le Tyrol du Sud. Il escompte trouver dans le Val d'Ultimo des spécimens de la race Val d'Ultimo, une race ovine quasi

identique au mouton d'Engadine, type que l'on trouve du côté suisse des Alpes. Grünenfelder sait, de longue expérience, où il a le plus de chance de trouver des populations de races anciennes : dans les régions frontalières, à l'écart, à forte empreinte rurale. Une route étroite l'amène en altitude, sur le flanc le plus élevé du Val d'Ultimo, sur le versant exposé au soleil. Il se renseigne auprès des toutes dernières fermes. La question fait rire les paysans. Ce n'est pas une terre à foin, ici ! S'il pousse quelque chose ici, ce seraient des céréales. Le sol est trop sec pour des alpages, il y fait trop chaud. Peu après, Grünenfelder s'en retourne – sans moutons, mais avec de la semence d'avoine 'Ulten' dans ses bagages. Dans la vallée suivante, l'un des trois derniers agriculteurs de Proves (Proveis) lui donne de l'orge 'Proveis'.

Près de trente ans plus tard, à l'été 2023, il s'avère que le voyage d'Hape Grünenfelder a été une aubaine pour le Tyrol du Sud. Daniel Ortler de la Station expérimentale de Laimburg en Tyrol du Sud s'adresse à ProSpecieRara pour obtenir de la semence de l'orge 'Proveis' et de l'avoine 'Ulten'. Dans les années 1990, on avait enregistré un recul de la culture de variétés céréalières anciennes, explique Daniel Ortler. Pour renverser la tendance, une première grande campagne de collecte a été lancée, entre autres choses pour obtenir de la semence de l'orge 'Proveis'. Mais au moment de la campagne, cette semence avait déjà passé plusieurs années au grenier dans une boîte et avait perdu sa capacité germinative. La station expérimentale s'était mise à la recherche de semence des anciennes variétés du Tyrol du Sud – et en a trouvé en Suisse.

RAISONNER EN TERMES DE RÉGIONS

Mais qu'est-ce qui a poussé Hape Grünenfelder à emporter des semences trouvées de l'autre côté de la frontière ? « Dans notre travail de conservation, nous nous concen-

UN TOUR DU MONDE : LAITUE 'AUGSPURGER'



La laitue 'Augsburger' a fait du chemin. Une famille Amish du nom de Augspurger cultivait cette variété depuis de nombreuses générations aux États-Unis. Ses ancêtres étaient des mennonites venus de Suisse. Une organisation américaine de conservation, Seed Savers Exchange, nous a remis en 2012 de la semence de cette variété de laitue délicate de couleur vert tendre.

trons sur la Suisse, mais cela ne devrait pas nous retenir de raisonner aussi en termes de régions », juge Béla Bartha, actuel directeur de ProSpecieRara. « Le tracé des frontières est artificiel, et l'arc alpin forme une région au caractère unique. Ses nombreuses frontières naturelles ont fait naître de nombreuses variétés adaptées aux conditions locales qui présentent des caractères génétiques intéressants, car il n'y avait pas beaucoup d'échange entre vallées. Fondamentalement, lorsqu'on nous présente une variété rare que personne d'autre ne défend, nous n'allons certainement pas la refuser. »

« Dans notre travail de conservation, nous nous concentrons sur la Suisse, mais cela ne devrait pas nous retenir de raisonner aussi en termes de régions. »

Béla Bartha, directeur

**PATRIMOINE SUISSE DE
RETOUR D'ALLEMAGNE :
PAVOT 'SCHWEIZERKREUZ'**



La banque de gènes allemande IPK nous a restitué le pavot 'Schweizerkreuz' sous sa forme originelle. Ce pavot était commercialisé en Suisse dès 1924. La croix blanche sur fond rouge qu'arbore cette variété évoque le drapeau suisse. Chaque fleur ne fleurit que quelques jours, mais attire de nombreux insectes.

DES ÉCHANGES PERMANENTS

L'exemple de l'orge 'Proveis' n'est pas isolé. Il arrive aussi régulièrement que ProSpecieRara soit la bénéficiaire dans de tels échanges. Nous avons récupéré environ 40 variétés de plantes d'ornement, autrefois commercialisées en Suisse, en Allemagne auprès de l'Institut de recherche sur la génétique végétale et les plantes cultivées (IPK). Parfois nous nous rendons à l'étranger à la recherche de variétés perdues : Lina Sandrin, notre responsable projets plantes d'ornement s'est ainsi rendue aux Pays-Bas l'an dernier à la recherche de variétés de tulipes ayant un rapport avec la Suisse (voir rara 2022/3). Et parfois, nous nous retrouvons par hasard avec des trésors : à deux reprises, Béla Bartha a trouvé dans sa boîte aux lettres un colis venu d'Allemagne. Ils contenaient de la semence de plus de 50 variétés rares de plantes d'ornement de l'entreprise de tradition «Ernst Benary Samenzucht GmbH», qui ne pouvait plus les maintenir dans son assortiment. Avec l'aide de la Banque de gènes allemande, nous avons pu multiplier et conserver ces variétés jusqu'aujourd'hui.

**LA LIBRE CIRCULATION DES
SEMENCES EST INDISPENSABLE**

En un mot : Pour garantir une conservation aussi large que possible de la biodiversité des variétés, il faut des organisations et institutions qui se complètent et coopèrent, que ce soient des ONG, des banques de gène ou encore des PME. Enfin et surtout,

un accès sans restriction au matériel de base pour la sélection et la libre circulation des semences est indispensable. Cela fait des années que ProSpecieRara milite pour ces deux causes, que ce soit sous l'angle de la protection des brevets ou du règlement de l'UE actuellement en gestation sur le matériel de reproduction des végétaux, qui pourrait avoir pour effet de restreindre

la circulation des semences, dans le pire des cas même entre banques de gènes et dans les réseaux de conservation de semences. ProSpecieRara est en train d'analyser la Proposition de règlement conjointement avec ses partenaires en Europe et élabore des propositions d'amélioration concrètes.

LES DÉTOURS MÈNENT AU BUT : LA POMME DE TERRE 'ROSEVAL'



La variété ancienne française 'Roseval' avait été mise en culture en Suisse en 1950. D'abord très appréciée, elle a peu à peu disparu. Dans les années 1990, ProSpecieRara a reçu la 'Roseval' d'une personne privée. Or lors d'un essai de culture comparative mené à la demande de l'Office fédéral de l'agriculture, il s'est avéré que cette prétendue 'Roseval' était en réalité une 'Desirée', variété suffisamment répandue pour ne pas nécessiter de mesure conservatoire de la part de ProSpecieRara. Depuis lors, nous avons mis la main sur la « vraie » 'Roseval', grâce à la banque de gènes française Inrae, qui nous a fait parvenir cette variété crémeuse et aromatique, par l'intermédiaire d'Agroscope.

Pour préserver la diversité des variétés, il faut des organisations qui se complètent et collaborent. Et il faut une libre circulation des semences, au-delà des frontières nationales.

LES VARIÉTÉS CONTINUENT D'ÉVOLUER

Mais revenons au Tyrol du Sud. Daniel Ortler va maintenant, avec son équipe, mettre en culture et multiplier la semence obtenue d'orge 'Proveis' et d'avoine 'Ulten'. On verra alors comment ces variétés rares recueillies dans le Tyrol du Sud auront évolué avec le temps en Suisse. Ces dernières années, l'orge 'Proveis' et l'avoine 'Ulten' ont essentiellement été cultivées au jardin du château de Wildegg pour obtenir de nouvelles semences, pas tout à fait dans les mêmes conditions climatiques qu'à l'époque, en haut des pentes de la vallée de l'Ultal, mais certainement avec autant de clairvoyance et de circonspection.



CONSERVATION DANS LA BANQUE DE GÈNES OU DANS LE RÉSEAU DE CONSERVATION

La mission d'une banque de gènes est de centraliser le matériel végétal, de le conserver et de le multiplier. La conservation de longue durée a lieu à basse température (-20°C). Selon les cultures, la capacité germinative peut être maintenue jusqu'à 50 ans. La banque de gènes nationale Agroscope à Nyon conserve actuellement les semences de quelque 13 000 accessions (origines variétales), dont 11 000 accessions de céréales, 900 de légumes et 400 de maïs.

ProSpecieRara pratique ce qu'on appelle la «conservation on-farm». Le réseau de conservation garantit la conservation décentralisée des variétés. Elles sont régulièrement mises en culture et s'adaptent au fil du temps à l'évolution des conditions environnementales. Les semences de 1700 variétés rares sont stockées dans la séminothèque ProSpecieRara, d'où les semences sont envoyées aux conservatrices et conservateurs de semences. Les nouvelles semences récoltées sont ensuite soumises à un contrôle.

Moutons rares d'Engadine

et neige de juillet



Philippe Ammann, responsable projets animaux

La vue de moutons sur les alpages est fascinante, et plus encore lorsqu'il s'agit d'une race rare comme celle des moutons d'Engadine, qu'on ne voit plus très souvent dans leur patrie. Mais derrière l'idylle alpestre se cache beaucoup de travail, difficile à assumer à moins de partager la ferveur et la passion de Prisca Largiadèr.

Nous sommes fin juillet. Je me trouve, vêtu de ma polaire et d'une veste imperméable, sur l'alpage Griatschouls au-dessus de S-chanf, et je me demande où est bien resté l'été. Je suis venu en Engadine pour voir des moutons d'Engadine. Cela paraît logique, mais cela ne va pas de soi, car cette race ancienne a été sauvée essentiellement par des détentrices et détenteurs ailleurs que dans sa région d'origine. Dans le berceau

de la race, peut-être la plus fameuse des vallées grisonnes, ces moutons sont toujours extrêmement rares. Je suis d'autant plus heureux de voir la bergère Prisca Largiadèr se consacrer à cette race ancienne ; et aussi de la voir accueillir sur son alpage, pour l'été, des moutons d'Engadine d'autres exploitations. Cela est bon pour la race, parce que l'absence de béliers d'autres races permet d'éviter les hybridations.

DES CHIENS EXIGEANT BEAUCOUP D'ATTENTION

Me voici donc sur ce merveilleux alpage, bientôt entouré de 320 moutons, et je me dis une fois de plus que si les races



Le travail de Prisca Largiadèr auprès de ses moutons et de ses chiens de protection demande beaucoup de ténacité.





Les moutons d'Engadine contribuent également à la biodiversité des alpages. Ils empêchent le genévrier d'envahir l'alpage et refont de la place et de la lumière pour une flore d'une grande diversité.

anciennes existent encore, c'est grâce à des personnes comme Prisca. La voir ainsi mettre du cœur à l'ouvrage, infatigablement, m'impressionne. Matin et soir, elle monte depuis la vallée pour s'assurer que tout va bien, comme ce soir. D'un œil expert, elle passe en revue le troupeau et constate que tout est en ordre. Mais elle n'en reste pas là. Depuis que le loup rôde dans la vallée, il faut, deux fois par jour, faire le tour de toutes les clôtures et donner à manger aux deux chiens de berger. « Isaïa et Lasco jouent un rôle énorme », dit Prisca, et plus elle parle de tout ce qu'ils demandent comme attention, plus sa ténacité m'impressionne. Par exemple, si on leur donne toujours à manger à la même heure et au même endroit, ils apprennent vite et se postent à cet endroit pour attendre la nourriture plutôt que de rester auprès du troupeau. La cheffe de l'alpage a beaucoup appris. L'alpage l'occupe trois heures chaque jour.

UNE PERSÉVÉRANCE TRANQUILLE QUI MÈNE AU BUT

Prisca entame son tour de garde, et je commence à prendre des photos dans cette ambiance du soir qui tombe sur l'alpe. Il n'y a pas de temps à perdre, car des nuages sombres montent dans le ciel et l'orage va bientôt commencer à gronder au-dessus des cimes. Une pluie froide se met à tomber et je suis heureux de retrouver la bergère. Mais pour souper bien au chaud, il faudra encore attendre. Prisca a pris avec elles des gouttes à instiller dans les yeux d'un des moutons. Il nous faut donc d'abord rassembler les moutons dans un enclos rond. Ce n'est pas chose facile, car les bêtes préfèrent s'abriter de la pluie dans la forêt. Il faut toute la persévérance tranquille de la bergère et l'aide de son Border Collie Scout. Une fois les moutons rassemblés, il faut encore trouver le mouton auquel les gouttes sont destinées, les lui instiller, puis rouvrir l'enclos et gagner la voiture, dégoulinants. Le thermomètre affiche 7 °C, et à voir la robustesse fascinante des moutons et des chiens, qui s'accommodent comme si de rien n'était du brusque changement de temps, j'ai un peu honte de souffler frileusement dans mes mains humides. Le lendemain, me voici encore une fois au milieu des sommets poudrés de neige, agenouillé parmi les bêtes, pour capturer à votre intention, chères lectrices et lecteurs, la formidable ambiance qui règne parmi les moutons d'Engadine.



La connaissance concentrée en fiches



Simone Krüsi, rédactrice

Ces quatre dernières années, le responsable projets fruitiers de ProSpecieRara, Christoph Köhler, était chargé de décrire 200 variétés. Il en a résulté des fiches de variétés. Un travail de bénédictin qui en a valu la peine, pour le public mais aussi pour l'expert lui-même.

Lorsqu'on consulte les ouvrages de pomologie des siècles passés, on s'aperçoit vite que le besoin d'en savoir davantage sur les variétés et de consigner ce savoir n'a rien de nouveau. Dès le Moyen-Âge, nos ancêtres s'y sont attelés. La description des variétés est donc une tradition, où se rencontrent la beauté et le dévouement. L'effort visant à enregistrer aussi fidèlement que possible la morphologie d'une variété dans tous ses détails a produit des illustrations et des peintures d'une grande minutie.

TRIPLE DESCRIPTION

Comparé à la pratique ancienne, le travail que présuppose actuellement la description des variétés paraît plutôt austère. Ces dernières années, notre responsable projets fruitiers Christoph Köhler a consacré d'innombrables heures à un projet PAN*. Il les a passées dans les vergers à recueillir des pommes, poires, prunes et cerises, à son bureau, penché sur les échantillons de fruits ou encore devant son ordinateur, à saisir les quelque 30 descripteurs (voir encadré). Il a décrit quelque 200 variétés en quatre ans, et pas qu'une seule fois. « On ne peut

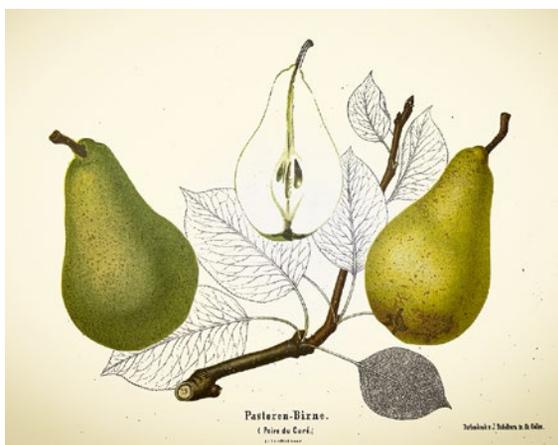
QUELS SONT LES CRITÈRES DE DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ ?

Dans le projet, environ 30 descripteurs étaient saisis par variété, adaptés aux quatre espèces pomme, poire, cerise et prunier. Pour les variétés de pomme, voici quelques catégories parmi d'autres :

- Taille et forme du fruit (p. ex. hauteur et présence de côtes)
- Peau (p. ex. roussissement autour de la cavité pédonculaire)
- Coeur (p. ex. rapport coeur/ fruit)
- Chair (p. ex. couleur de la chair)
- Impression sensorielle (p. ex. texture de la chair, type de saveur etc.)

* Le projet a été financé par l'Office fédéral de l'agriculture dans le cadre du Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA). Mais le projet n'aurait pas pu aboutir ni profiter à tout le réseau de ProSpecieRara sans le soutien déterminant de ProSpecieRara elle-même. 200 variétés ont été décrites par ProSpecieRara, 200 autres par FRUCTUS.

Dans le cadre du projet, Christoph Köhler a également décrit 40 variétés de poires. Il fallait pour ce faire l'outillage requis, et un œil d'aigle pour les détails.



Les ouvrages plus anciens de pomologie, comme le Pfau-Schellenberg, indiquaient seulement quand les variétés de fruits étaient prêtes à consommer ; les nouvelles fiches variétales indiquent aussi quand elles sont prêtes à cueillir.

pas s'en remettre à une seule description si on veut obtenir des informations fiables sur une variété», dit-il. « Selon l'emplacement et les conditions climatiques, l'aspect du fruit varie. Si, une année, j'ai devant moi une petite pomme aux joues bien rouges et l'année suivante, une pomme plus grosse de couleur plus claire, il me faut la revoir au moins une troisième année pour élaborer une thèse pertinente. »

UN ŒIL D'AIGLE

Comme la fiche variétale enregistre également les caractéristiques de la fleur et de l'arbre, il a aussi fallu se rendre dans les vergers à des saisons différentes.

Malgré tous les efforts qu'il exige, ce travail ne manque pas d'attraits. Lorsqu'on décrit des variétés et qu'on approfondit leur étude, on découvre un monde d'une grande diversité. Quelle est l'intensité de la couleur de recouvrement d'une pomme, comment caractériser le roussissement sur ses joues ? « La recherche et l'observation attentives des détails aiguisent le regard », confirme Christoph.

LA FICHE VARIÉTALE, UN PROSPECTUS

Quel besoin y a-t-il donc d'avoir des fiches variétales alors que nous avons déjà le Catalogue des variétés en ligne ? « Sur les

fiches variétales, on trouve un concentré des informations qu'on peut télécharger au format pdf», explique Christoph. Les caractéristiques des variétés ont été saisies pour permettre et faciliter l'utilisation de variétés anciennes, y compris pour les pépiniéristes qui peuvent fournir les fiches variétales sous forme de prospectus. Les personnes intéressées y trouvent des informations utiles sur la variété choisie.

ÉVOLUTION DES DURÉES DE MATURATION AVEC LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Certaines variétés locales comme la pomme 'Ormelia' n'avaient encore jamais été décrites dans des ouvrages de pomologie. Maintenant, les fiches variétales fournissent

des informations détaillées. Chez les variétés déjà traitées dans des ouvrages plus anciens, les caractéristiques morphologiques n'ont pas subi de changements majeurs. « En revanche, nous avons mis à jour les durées de maturation », constate Christoph Köhler. « Le climat du XIXe ou du début du XXe s. ne se compare pas à notre climat actuel. »

COMMANDER UN ARBRE

Les 400 variétés décrites dans le cadre du projet sont représentées dans le verger étalon de la pépinière Toni Suter, planté en 2016. Quiconque préfère ne pas greffer lui-même peut commander un arbre porteur de la variété désirée auprès d'une pépinière.



Lorsqu'on décrit des variétés et qu'on approfondit leur étude, on découvre un monde d'une grande diversité. Quelle est l'intensité de la couleur de recouvrement d'une pomme, comment caractériser le roussissement sur ses joues ?

Agenda

COURS POUR LE JARDIN ET LE BALCON

Les variétés rares peuvent également enrichir les balcons

Préparation des plantons

16.3.2024, 14 h–16 h 30

Ferme la Rochette

2947 Charmoille/JU

6.4.2024, 9 h 30–12 h 30 h

Jardin botanique de Genève

1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 25.–/35.–*

Weekend d'introduction à la permaculture (en partenariat avec Graine de Carottes et Permabondance)

20 et 21.4. 2024, 9 h–17 h

Berges de Vessy/GE

Prix: CHF 200.–/250.–*

COURS ANIMAUX

Tout ce qu'il faut savoir sur la conservation et le soin des races d'animaux de rentes anciennes

Formation sur la détention de petits ruminants (ovins)

16.3.2024, 9 h–16 h 45

Institut agricole de Grangeneuve

1725 Posieux/FR

Prix: CHF 120.–/150.–*

Cours d'élevage de volailles

ProSpecieRara

14.3.2024, 13 h 30–16 h 30

Institut agricole de Grangeneuve

1725 Posieux/FR

Prix: CHF 40.– pour les adhérents-es

ProSpecieRara

Cours de détention de lapins

ProSpecieRara

1.6.2024, 10 h–16 h

Bioparc Genève, 1293 Bellevue/GE

Prix: CHF 150.–/130.–*,

Enfants dès 12 ans :

70.– CHF / 50.– CHF*

Formation sur la détention de petits ruminants (caprins)

12.10.2024, 9 h–16 h 45

Institut agricole de Grangeneuve

1725 Posieux/FR

Prix: CHF 120.–/150.–*



COURS FRUITIERS

Bien soigner et multiplier vos arbres fruitiers

Aperçu des techniques et modes de taille haute-tige

27.1.2024, 9 h–17 h (rocade en cas de mauvais temps: 3.2.)

Domaine de Tournay

1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 120.–/160.–*

Comment tailler correctement ses petits fruits **NOUVEAU**

10.2.2024, 13 h 30–17 h 30

Jardin botanique de Genève

1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 70.–/105.–*

Comment tailler ses pêchers de vignes et des petites formes d'arbres

9.3.2024, 13 h 30–17 h

Pépinière Europlant Sàrl

1267 Vich/VD

Prix: CHF 90.–/60.–*

Cours de greffage arbres fruitiers (Organisation: arboThévoz)

23.8.2024, 13 h 30–18 h

Verger arboThévoz

1773 Russy/FR

Prix: CHF 50.–

Atelier sur la pêche de vigne

31.8.2024, 10 h–11 h 30

Jardin botanique de Genève

1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 10.–/20.–*

COURS CULINAIRE

L'art de la lactofermentation

7.11.2024, 18 h 30–21 h

Epicerie espace-terroir

1227 Carouge/GE

Prix: CHF 50.–/60.–*

* Le tarif le plus avantageux s'applique aux adhérents-es et membres actifs-ves de ProSpecieRara.

Vous trouverez des informations complémentaires sur: www.prospecierara.ch/fr/manifestations

Inscriptions sur notre site web ou selon indications.



COURS SEMENCES

Apprenez l'ancien métier de production de semences

Tour d'horizon: approche amatrice de la multiplication de semences

16.3.2024, 9 h 30–12 h 30

Jardin botanique de Genève

1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 30.–/40.–*

Formation certifiante de multiplication de semences: rejoignez notre réseau de conservation

9.3., 17.8. & 7.9.2024

Chambésy/GE, Chêne-Bourg/GE

Courtelay/BE

Prix: CHF 300.–/450.–* pour les

3 parties, qui sont indissociables

(3 repas et manuel inclus)

Rencontre et formation continue du réseau de multiplication de ProSpecieRara

24.8.2024, 15 h–19 h

Lieu à préciser

Prix: offert aux participant-e-s

actifs-ves dans la multiplication

Le cycle de reproduction des semences

13.5., 17.6., 2.9. & 7.10.2024

Semence de Pays

1225 Chêne-Bourg/GE

Prix: CHF 160.–

Initiation à la récolte de semences potagères, aux champs **NOUVEAU**

28.9.2024, 10 h–12 h

Le jardin potager, c/o Gilles Roch

1144 Ballens/VD

Prix: CHF 25.–/35.–*

Sur les pas des huguenots



Natalie Stimac, rédactrice

L'exposition itinérante « Prendre racine – hommes et plantes en exil » retrace le cheminement des huguenots et documente leur fuite à travers la Suisse après la révocation de l'édit de Nantes. Les fugitifs comptaient bon nombre d'agricultrices et agriculteurs dont le savoir en matière de culture des sols, de plantation et de transformation des plantes laisse des traces chez nous jusqu'à nos jours.

La révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV en 1685 priva les protestantes et protestants français de leurs droits religieux et civiques. Des centaines de milliers prirent le chemin de l'exil. La Suisse, et notamment la Genève calviniste, devinrent un lieu de transit et de refuge. Les semences et le savoir-faire introduits par les huguenots venus de France ont fait de Plainpalais, à l'époque une zone marécageuse entre l'Arve et le Rhône aux portes de Genève, le « berceau du maraîchage en Suisse ». Les huguenots ont su transformer la terre alluvionnaire sablonneuse en d'opulents pota-

gers et créer de nouvelles variétés à partir des semences apportées dans leurs bagages. L'activité maraîchère prit alors de l'essor, en s'étendant d'abord le long des rives du Léman, puis jusqu'en Suisse alémanique.

DEUX PROJETS EN RAPPORT AVEC GENÈVE

ProSpecieRara collabore actuellement à deux projets visant à promouvoir entre autres choses cette semence historique afin qu'elle continue d'être conservée et utilisée. Notre fondation documente et enregistre des variétés régionales pour le canton de Genève. Le projet de l'UE* Liveseeding offre à ProSpecieRara, avec le concours de productrices et producteurs de semences et d'agricultrices et agriculteurs, la possibilité de faire connaître et apprécier à nouveau des variétés genevoises traditionnelles de légumes – de quoi encourager à mettre en valeur ces variétés et par la même occasion en garantir la conservation dans leur région d'origine.

*avec le soutien du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI



L'artichaut
'Violet de Plainpalais'



La peinture «La Jonction et les Plantaporrêts» par Edouard John Ravel montre des réfugiés huguenots cultivant des légumes. Elle est exposée au Musée du Vieux Plainpalais à Genève.

VARIÉTÉS RARES REMONTANT À L'ÉPOQUE DES HUGUENOTS

On continue de trouver, parmi les plantes actuellement cultivées, des obtentions particulières telles que le cardon (*Cynara cardunculus*). Dans la région autour de Genève, même si on retrace cette variété jusqu'au Moyen-Âge, les huguenots ont continué de l'améliorer. À Genève, la variété qu'ils ont obtenue, l'Argenté épineux de Plainpalais' conservé par ProSpecieRara, figure traditionnellement au menu de Noël.

D'autres variétés de l'époque qui ont survécu sont les bettes 'Verte lisse de Genève' et 'Frisée de Genève', le chou 'Frisé à pied court de Plainpalais', le haricot 'Blanc de Genève' et la laitue 'Brune de

Genève'. L'artichaut 'Violet de Plainpalais' (voir l'illustration) a apparemment également été obtenu à cette époque. Des textes de 1880 décrivent des plantations étendues où poussaient des milliers d'artichaut. Aujourd'hui, ce sont des jardinières et jardiniers amateurs qui conservent cette variété, essentiellement pour son goût succulent.

i EXPOSITION ITINÉRANTE

En septembre, l'exposition itinérante « Prendre racine – hommes et plantes en exil » a fait étape au Stifstgarten (Jardin de l'abbaye) à Berne, où sont conservées de nombreuses variétés ProSpecieRara. L'exposition sera à nouveau visible en 2024 dans différents endroits.

La poule appenzelloise barbue



Benjamin Wiedmer, responsable de projets animaux Suisse alémanique

Les gloussements et les cocoricos se précisent alors que nous approchons de l'aire de sortie des volailles chez Katrin Zaugg à Rubigen. Deux jeunes coqs déploient leur superbe plumage et mesurent leur force. Leur caractéristique la plus frappante est la barbe qu'arborent les deux sexes. La principale raison qui a amené Katrin, de la ferme biologique de Beitenwil, à opter pour la poule appenzelloise barbue n'est pourtant pas leur aspect imposant. Elle apprécie leur qualité de bonne pondeuse et la possibilité de les conserver pendant plusieurs années. Leurs beaux œufs presque blancs de taille moyenne sont très appréciés de la clientèle du magasin de la ferme et des marchés. Katrin est également frappée par la robustesse des poules, indifférentes à la bise comme à la chaleur estivale.

Toute résistante qu'elle est, la poule appenzelloise reste menacée. Les chances de survie de cette attrayante race traditionnelle s'améliorent avec chaque éleveuse ou éleveur supplémentaire qui l'adopte. Souhaitez-vous détenir un groupe d'élevage en collaboration avec l'AEVM ? Vous êtes les bienvenu-e-s !

www.prospecierara.ch/detentiondepoules

NOUVELLE ASSOCIATION VALAISANNE D'ÉLEVAGE DE RACES CAPRINES

Lorsqu'une race menace de disparaître, il faut passer à l'action ! Il s'agit de repérer les derniers spécimens, d'établir un livre généalogique, de pratiquer l'entremise animale et d'éviter la consanguinité. Une fois tout cela mis en route, la création d'une association peut aider éleveuses et éleveurs à se constituer en réseau. La dernière association que nous ayons aidé à créer se consacre aux chèvres col roux (sur la photo), aux chèvres col gris et à la chèvre du Simplon.

Plus d'informations: www.zckg.ch

COMBIEN NOUS RESTE-T-IL D'AGROBIODIVERSITÉ ?

Dans le cadre du Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA), ProSpecieRara, aux côtés de la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC), conduit un projet visant à faire le point sur l'état et le développement de la biodiversité des plantes cultivées en Suisse. La publication du rapport final est attendue pour fin 2025. Le but est de créer un système de monitoring qui nous alerte précocement en cas de risque de perte de la diversité et fournisse les bases pour la prise de mesures de conservation et d'utilisation durable de l'agrobiodiversité.

IMPRESSUM

Le magazine « rara » paraît quatre fois par an en français et en allemand, et trois fois en italien.

Éditeur: Fondation ProSpecieRara, Bâle, Suisse

Rédaction: Simone Krüsi, Natalie Stimac

Textes: Philippe Ammann, Gertrud Burger, Simone Krüsi, François Meienberg, Natalie Stimac, Benjamin Wiedmer

Traduction: Irène Kruse, Natalie Stimac

Relecture: Alain Sahuc

Photos: ProSpecieRara, sauf indication contraire

Layout: Reaktor AG, Kommunikationsagentur ASW, Aarau

Impression: ZT Medien AG, 4800 Zofingen

Papier: BalancePure®, 100% Recycling, 90 g/m²

Tirage: 4800 expl. en français, 22 200 expl. en allemand, 1300 expl. en italien

Le film de protection en polyéthylène utilisé actuellement présente le meilleur bilan écologique en raison de sa faible consommation de matière. Pour en savoir plus: www.prospecierara.ch/fr/film-plastique

AIDEZ-NOUS !

En guise de remerciement, ProSpecieRara vous propose de :

- ✓ Recevoir trimestriellement le magazine « rara » pour obtenir de plus amples informations sur le travail mené par la Fondation en faveur de la sauvegarde de la diversité, ainsi que sur les cours et autres manifestations ouvertes à la participation du public.
- ✓ Recevoir gratuitement quelques portions de semences de variétés rares pour votre jardin ou votre balcon, par le biais du réseau de conservation.
- ✓ Bénéficier de réductions sur le prix des cours, p.ex. les cours d'entretien des arbres ou de multiplication de semences.



Adhésion plus: CHF 120.-/an, Adhésion: CHF 70.-/an

Adhésion couple: CHF 90.-/an, Adhésion junior (jusqu'à 25 ans): CHF 35.-/an



Pour vos dons:

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

www.prospecierara.ch/don

FONDATION PROSPECIERARA

Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux.

ProSpecieRara Suisse romande
c/o Conservatoire et Jardin botaniques de Genève
Case postale 71
1292 Chambésy
Suisse
Téléphone +41 22 418 52 25
Fax +41 22 418 51 01
romandie@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara
Direction
Unter Brüglingen 6
4052 Basel
Schweiz
Telefon +41 61 545 99 11
Fax +41 61 545 99 12
info@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara Svizzera italiana
Vicolo S.ta Lucia 2
6854 San Pietro
Svizzera
Telefono +41 91 630 98 57
vocedelsud@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch



Offrir de la diversité

En offrant une adhésion à ProSpecieRara d'une valeur de CHF 70.-/an, vous soutenez des variétés et des races rares et la personne bénéficiaire reçoit :

- ✓ un carnet du jardin ProSpecieRara comme cadeau de bienvenue
- ✓ le magazine « rara » (4 x par an)
- ✓ la possibilité de commander gratuitement quelques portions de semences parmi une sélection de plus de 800 variétés rares
- ✓ une remise sur nos cours

Si votre commande nous parvient avant le 15 décembre 2023, nous pouvons vous envoyer les documents avant Noël. Nous vous envoyons les documents de bienvenue pour que vous puissiez les remettre personnellement à la personne bénéficiaire.



Offrez maintenant une adhésion à ProSpecieRara
www.prospecierara.ch/adhesion/plantons-la-rarete



Cadeau de bienvenue

Les personnes bénéficiaires reçoivent le carnet du jardin ProSpecieRara en guise de cadeau de bienvenue.

Plus d'informations sur le carnet du jardin sous www.plantonslararete.ch/carnet-du-jardin